

AUTONOMIE & SUBVERSION

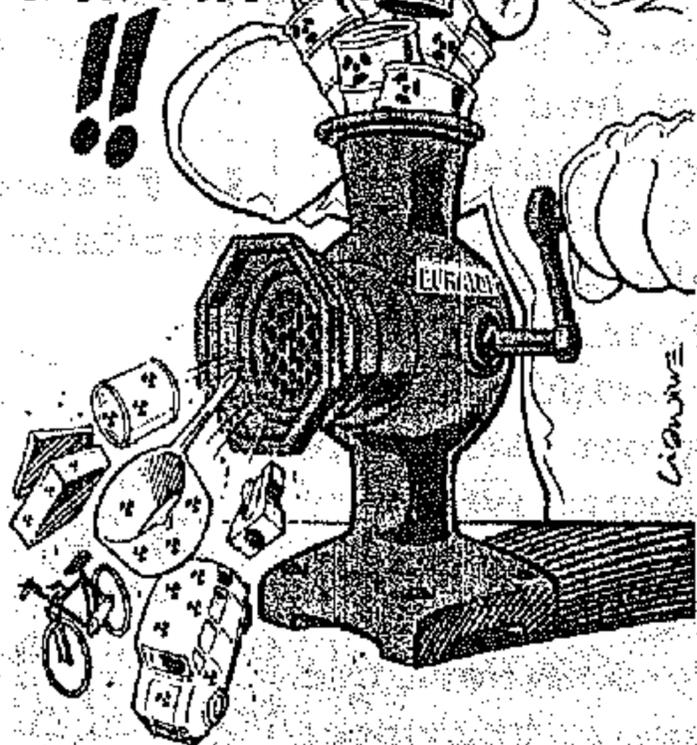
Avril 00 Troisième Année #17 gratuit

Le Nucléaire, c'est notre avenir à tous

Le réseau *Sortir du Nucléaire* organise jusque juin 2000, une campagne nationale visant à faire stopper le recyclage abusif des déchets nucléaires. Une triste affaire qui éclata deux ans auparavant. En effet, dès 1998, la *Crii-Rad* (commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité) dénonçait l'utilisation de substances radioactives "recyclées" dans la fabrication de laine de verre. Aujourd'hui, la CEE pourrait autoriser, si nous ne réagissons pas immédiatement, les industriels à recycler les déchets radioactifs dits de "très faible activité" en produits manufacturés de toutes sortes. Et ce sans aucune garantie pour la santé de chacun/e. Nous devrions alors acheter et utiliser quotidiennement du matériel dangereux pour nous-mêmes et notre environnement. Le capitalisme c'est fantastique ! Et oui, même le démantèlement des structures

nucléaires (ferrailles et métaux de toutes sortes) continuera à rapporter du fric et à créer des emplois. Alors, pour empêcher la création d'un marché du cancer, renvoyez les cartes à Jospin, Voynet et autres complices de cet ignoble projet, en demandant la doc auprès de vos contacts locaux ou directement chez *Sortir du Nucléaire*, 9 rue Dumenge, 69004 Lyon. Vous trouverez aussi des infos auprès de la *Crii-Rad*, 471 avenue Victor Hugo, 26000 Valence ou sur son site www.criirad.com.

**PAS DE
RADIOACTIVITÉ
DANS NOS
CASSEROLES**



Agir Localement - Penser Globalement

Le collectif libertaire FTP est un groupe d'information, de réflexion, d'expression et d'action luttant contre toutes formes d'autorité, de censure et d'exclusion. Ce bulletin mensuel vous permettra de vous informer pour mieux agir ensuite. Contactez-nous pour distribuer A&S autour de vous, mais aussi pour nous transmettre des dates d'événements, d'actions, de fêtes, des adresses fiables, des livres, qui figureront dans les numéros suivants.

FTP c/o Planète Verte, bp 22, 54002 Nancy cedex.

FTP, c/o RLF, bp 7363, 37073 Tours cedex 2

<http://altern.org/subversion>

L'ANDRA vous veut du bien

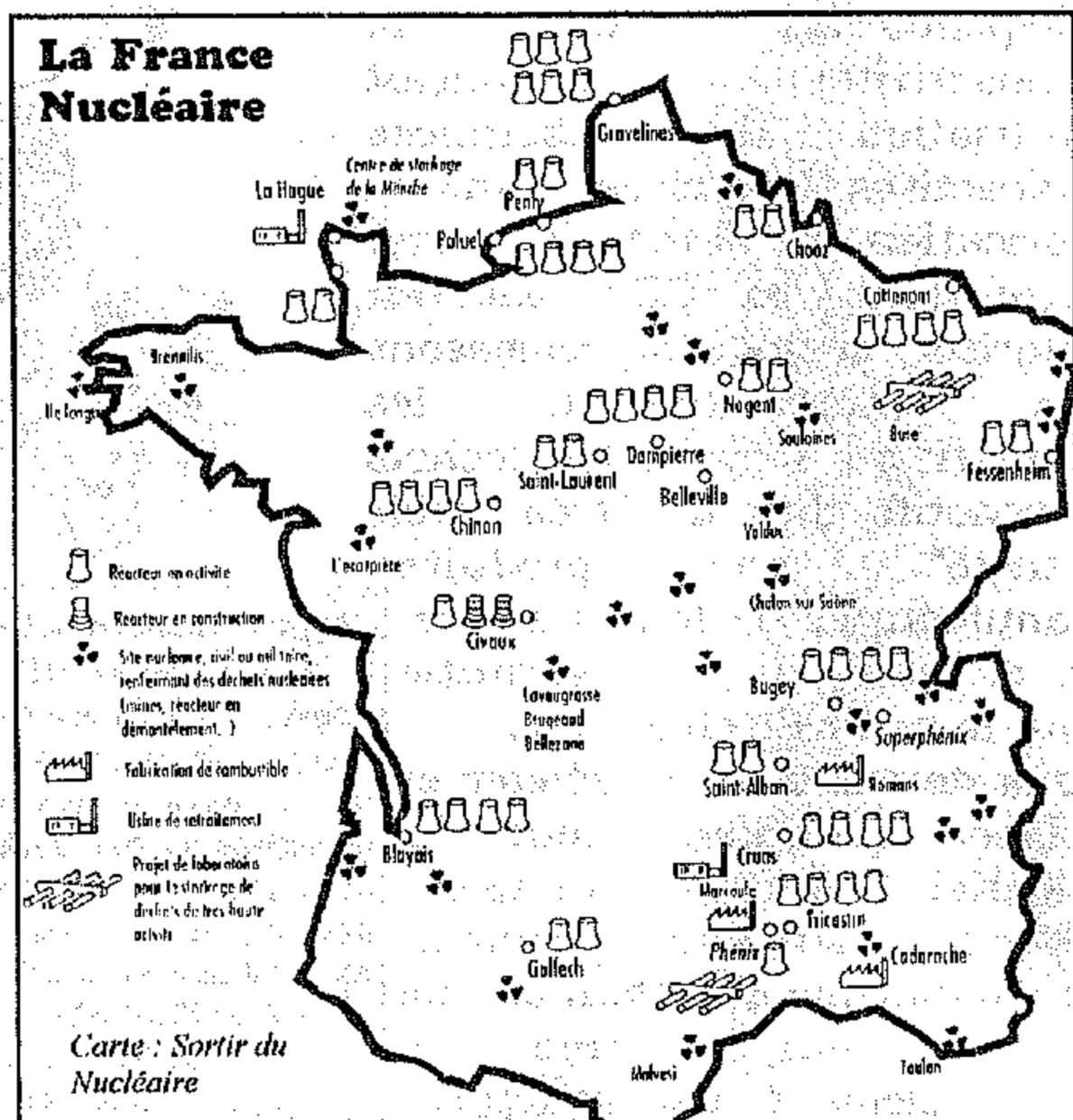
Venus de tout l'Est de la France, mais aussi d'Allemagne, 200/300 opposantEs aux projets de l'ANDRA, sont venus protester le week-end du 18/19 mars 2000 contre la construction d'un laboratoire de retraitement des déchets dangereux. Ce projet, soutenu par la Gôche plurielle et le gouvernement Jospin dans son intégralité, est mis en place par l'ANDRA, (Agence Nationale des Déchets Radioactifs) sur le site de Bure, dans la Meuse.

Ce laboratoire n'est bien évidemment qu'un leurre économique destiné à relancer le département. Car le projet final demeure l'implantation d'un centre d'enfouissement des déchets hautement radioactifs, qui resteront dangereux pendant plusieurs siècles, même enfouis sous terre (tout en sachant, que depuis le lancement du programme nucléaire en France dans les années 60, les déchets toxiques étaient stockés en surface !). D'ailleurs l'ANDRA recensait en France en 1997 près de 1064 sites civils ou militaires avec des



déchets radioactifs ou dangereux. Bref, l'industrie du nucléaire n'en finit plus de nous polluer la vie.

Consommer moins d'électricité en évitant tout gaspillage est déjà une première étape dans la lutte contre l'industrie nucléaire. Il y a aussi, bien évidemment les manifs et autres happenings comme ceux du 18/19 mars, mais surtout il y a la possibilité de recourir à titre individuel à des énergies non polluantes (éolienne et solaire). Certes, pour le moment c'est encore un peu cher. Alors pour que ces énergies puissent remplacer rapidement le nucléaire, soutenons massivement les initiatives comme celles des opposantEs au site de Bure, (ou de Sortir du Nucléaire), en contactant CACENDR, 56 rue du Colonel Moll, 54520 Laxou, sur le net www.altern.org/bure.



Bougez avec La Poste®

En pleine déliquescence libérale, ce service n'est déjà plus publique. Avec sa nouvelle politique de management, La Poste s'est dotée d'une machine à précariser : on y effectue même des CDD de 2h. De nombreux centres de tris privés fonctionnent dans une insalubrité totale : sans chauffage ou toilettes. Sans compter qu'avec Internet, les courriers postaux pourront bientôt être supplanter par les lettres électroniques. Enfin nous n'en sommes pas encore là, et La Poste peut encore nous offrir la possibilité de communiquer à moindre frais et avec humour.

Récupération Postale

Faites des économies ! Et afin de réutiliser vos timbres, apposez-y une fine couche de colle en stick, laissez sécher (au moins une nuit, ou quelques minutes sous une lampe de bureau). Faites attention ; la colle doit être parfaitement sèche pour éviter toute trace qui révélerait l'astuce. Avant de poster votre lettre, n'oubliez pas de signaler à votre correspondant qu'il vous retourne vos timbres, en les réutilisant, bien sûr. A réception de la terre, passez le timbre encollé sous l'eau chaude ou laissez le tremper dans de l'eau chaude. Frottez sur le timbre pour enlever le cachet postal, qui aura fondu avec la colle. Laissez sécher le timbre sur du papier ou du tissu. Mais cette pratique, comme l'émission de "faux timbres" est répréhensible, et si vous vous faites capter, vous écoperiez d'une amende (au moins 5000 frs). Mieux vaut tenter de récupérer les timbres aux surfaces lisses. En effet, en les frottant avec un doigt mouillé (et éventuellement du savon), vous ferez partir l'encre du tampon. Mais cel n'est pas toujours possible, surtout si l'encre est trop incrustée.

Les Timbres subversifs

En émettant vos propres timbres subversifs, vous faites passer des messages autres que

ceux des institutions étatiques, et en plus vous bénéficiez d'un affranchissement gratuit. Cette pratique est théoriquement risquée, puisque la contrefaçon de timbres postaux (même si ce n'est pas le cas, étant donné qu'une pièce nouvelle est émise) coûte très cher à celui qui se fait prendre. De toute façon, si vous ne produisez que quelques timbres par an, vous avez peu de chance de vous faire repérer.

Les Courriers subversifs

Pratique de Terrorisme Poétique consistant à expédier, à des personnes choisies au hasard, et de manière anonyme, des lettres (pourquoi pas affranchies au nom d'une "république Psychédélique", ou d'une "Zone d'Autonomie Temporaire"), contenant un courrier subversif/informatif, un poème, un livret...qui sera au moins lu une fois par son destinataire et son entourage. L'objectif de cette technique de TP est de changer (par le choc, la surprise, l'enchantement, l'émotion), ne serait-ce que pendant quelques instants, la vie de cette personne.

Art Postal

Comme une lettre circule entre plusieurs mains, elle peut véhiculer des infos, des slogans de manière artistique ou non. Par exemple, un dessin, un tampon, un logo ou une photo peuvent servir de base à des détournements divers. Dans le même esprit, vous pouvez effectuer en même temps du recyclage et de l'art postal. Personnalisez vos envois avec du papier kraft ou de couleur, des pages de magazines, des enveloppes utilisées pour l'emballage de base, ajoutez-y des messages, des slogans, des dessins, des poèmes, des articles, des images/collages, flyers...

(note : bien évidemment, vous ne risquez rien dans la mesure où votre adresse ne figure ni sur l'enveloppe ni dans votre courrier. Ce qui n'est pas le cas pour le destinataire.)

TOTALFINA

Le 26 janvier 1999, un accord de discrétion était passé entre le groupe Total-Fina et le gouvernement Jospin : celui-ci devant éviter de donner des informations sur la toxicité de la cargaison de l'Erika. Ceci n'a été révélé que fin mars 2000 par les médias officiels. Entre-temps, Greenpeace (relayé par d'autres organisations) proposait d'envoyer un courrier de protestation à Total. Voici la réponse de la multinationale (un courrier type du directeur de la communication, Michel Delaborde), reçue après quelques semaines. Elle se passe de tout commentaire sur l'honnêteté que prétend afficher Total.

Tour Total
24, cours Michelet
92069 Paris La Défense Cedex
Tél : + 33 (0) 1 41 35 40 00

Paris, le 3 février 2000

TOTAL FINA S.A.
Siège Social :
24, cours Michelet
92800 Puteaux - France
542 051 180 RCS Nanterre
Capital Social :
7 211 425 500 euros

Madame,

Vous nous avez interrogés sur les actions immédiates et les engagements de long terme que Totalfina prenait et prendrait pour remédier aux conséquences du naufrage de l'Erika.

A cet égard, nous avons déjà annoncé que Totalfina financerait directement les travaux de pompage de l'épave de l'Erika afin que l'enveloppe d'indemnisation du FIPOL qui s'élève à 1,2 milliard de francs soit prioritairement consacrée à l'indemnisation des préjudices économiques et au remboursement des frais engagés dans le cadre de la lutte contre la pollution en mer et à terre. Nous avons mis en place une structure spécifique - la Mission Littoral Atlantique - qui s'est mobilisée sur un triple objectif :

- réduire les effets de la pollution : aide au nettoyage des côtes, élimination des déchets et sauvetage des oiseaux ;
- récupérer le fioul restant dans l'épave de l'Erika, dans les meilleures conditions de sécurité ;
- rétablir l'équilibre écologique des milieux impactés.

L'ensemble de ces actions est mené en liaison avec les Préfectures maritime et terrestres, les municipalités, et les collectivités locales du littoral.

Les estimations des engagements financiers de ces actions et interventions sont de l'ordre de 700 millions de francs : 400 MF pour le pompage du fioul de l'Erika, 200 MF pour la gestion des déchets et 100 MF pour les opérations de nettoyage et la restauration des équilibres écologiques dont 50 MF de dotation pour la Fondation de la Mer.

Concernant les actions de plus long terme pour l'environnement, Totalfina s'est engagé à mettre en place en liaison avec les collectivités locales et les associations de protection de l'environnement un programme de restauration des équilibres écologiques. Cette action, qui s'inscrit dans la durée, sera engagée dès la fin des opérations de nettoyage des côtes. La Fondation de la Mer interviendra prioritairement dans trois domaines :

- la restauration des sites et des paysages ; une attention toute particulière sera portée aux îles, ainsi qu'aux zones difficilement accessibles ;
- l'avifaune : un programme de suivi et de réhabilitation de la population d'alcidés sera engagé à l'échelle nationale mais aussi internationale après que les conséquences de la pollution sur les populations auront été déterminées ;
- les habitats marins des zones côtières (les plages, zones de marnage, herbiers et habitats rocheux) feront l'objet d'une attention particulière et des actions seront engagées.

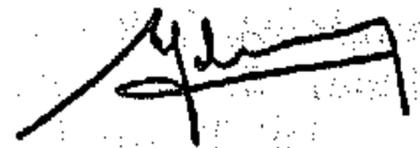
Vous nous interpellez également sur la responsabilité juridique, morale et financière de Totalfina dans la pollution causée par le naufrage de l'Erika. Il ne nous appartient pas de nous prononcer sur les responsabilités des uns ou des autres. Les procédures judiciaires en cours donneront, nous l'espérons rapidement, les réponses sur les conditions dans lesquelles cet accident a pu se produire. Cependant, le Groupe s'est déclaré solidaire et concerné puisque son produit est associé à la pollution.

Totalfina est une entreprise soucieuse de ses responsabilités vis-à-vis de la société et respectueuse de l'Environnement. Si nous sommes conscients d'être partie prenante d'un système économique qui a ses lois et ses exigences, nous sommes tout aussi conscients de nos responsabilités vis-à-vis des générations futures. Comme nous l'avons publiquement expliqué, si les grandes compagnies pétrolières interviennent directement dans les activités d'exploration et de production ou dans celles de raffinage et de distribution, elles n'effectuent plus le métier d'armateur. Compte tenu de la diversité de leurs implantations géographiques, ce serait d'ailleurs matériellement impossible. Pour transporter ses produits, Totalfina choisit donc des navires homologués, certifiés par des organismes de certification indépendants. Les équipes de Totalfina qui ont affrété l'Erika ont fait leur travail de professionnels avec le souci constant de cette sécurité. L'Erika avait subi avec succès tous les contrôles qui paraissaient nécessaires aussi bien à Totalfina qu'aux autres compagnies pétrolières et qu'aux autorités en charge de la sécurité maritime. Il reste cependant que ce bateau s'est brisé et qu'au-delà des discussions sur les conditions dans lesquelles cet accident a pu se produire, Totalfina s'efforcera de comprendre, à la lumière des enquêtes actuellement en cours, ce qui s'est passé afin d'en tirer les conclusions pour l'avenir, et notamment afin de renforcer encore les contrôles déjà effectués.

A court terme, le Groupe a déjà pris des mesures conservatoires pour durcir encore la sélection des navires qu'il affrète. A moyen terme, l'amélioration de la sécurité maritime passe par un renforcement du rôle des sociétés de classification (et par un contrôle de la qualité de leur travail) et par l'intensification des contrôles des ports. C'est au niveau mondial (OMI) que devraient se décider ces mesures, l'Union Européenne pouvant avoir un rôle d'initiateur. Dans l'immédiat, le Président de Totalfina a écrit à ses homologues des principales compagnies pétrolières en leur proposant de préparer ensemble des propositions de mesures améliorant la sécurité maritime.

Enfin, dépassant le contexte du naufrage de l'Erika, vous nous demandez notre position à l'égard des énergies renouvelables. Vous savez sans doute que la satisfaction des besoins d'énergie du futur se fera en ayant recours à toutes les formes d'énergie disponibles et en tenant compte pour chacune de leurs spécialités aussi bien environnementales que technico-économiques. Aussi le Groupe ne s'intéresse-t-il pas seulement aux énergies fossiles comme le pétrole, le gaz naturel ou le charbon, mais également aux énergies renouvelables et à l'utilisation énergétique des produits de l'agriculture. Dans le domaine des énergies renouvelables, il est présent dans le photovoltaïque et commence un développement dans l'éolien ; il s'intéresse aussi à la microgénération décentralisée (microturbines et piles à combustible). Dans l'utilisation énergétique des produits de l'agriculture, il est un producteur significatif d'ETBE et d'esters méthyliques de plantes oléagineuses, de lubrifiants et de solvants d'origine agricole et biodégradables. Toutes ces activités devraient se développer de manière significative dans les années futures, préparant ainsi un avenir énergétique plus diversifié.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.



Michel Delaborde

TOTALEMENT IRRESPONSABLE
FINALEMENT COUPABLE

PLUS JAMAIS ÇA !



INFOS SQUATS

METZ :

le centre Autogéré a été évacué par les forces de l'ordre le 18 décembre. Les occupantEs ne désarment pas et envisagent déjà une autre occupation en cours d'année. 3 personnes sont passées en jugement et ont écopé d'une amende de 4500 frs pour vandalisme (et le montant de départ était de 80 000 frs !).

DIJON : Toujours en lutte, le centre autogéré des Tanneries continue les travaux d'aménagement et de sécurité exigés par la municipalité. Une souscription de soutien circule également. Rappelons juste que la modique somme de 30 000 frs est nécessaire à la réhabilitation des lieux. Alors, on le répète si vous avez un peu d'économies, du matériel ou si vous êtes bricoleurs/euses, ne vous posez plus de questions, aidez les Tanneries, en leur écrivant ou en leur filant directement un coup de mains : les Tanneries, 13 bld de Chicago, 21000 Dijon.

A Dijon, encore, d'autres lieux sont occupés. C'est le cas de l'immeuble situé 3 rue Saumaise, et ouvert depuis octobre 1999. Ce squatt avait manifestement bénéficié de la trêve hivernale, mais grâce à un incident sans importance, la

municipalité a pu en profiter pour engager une procédure d'expulsion des habitantEs. En effet dans la nuit du 20 au 21 mars, sous prétexte d'un incendie dans les lieux (en fait un simple brasero), la police a tenter de virer tout le monde. En profitant également pour interpellé avec brutalité, l'un des habitants qui passera plusieurs heures au poste avec tabassage en prime (et le risque d'une condamnation de 10 mois avec sursis pour résistance). Bref, une intervention très musclée et des pratiques policières totalement intolérables. Pour que cessent les exactions constantes des flics et pour aider l'occupation de nouveaux lieux, informez-vous ou contactez les habitantEs du Saumaise, via les Tanneries, ou sur le net en allant voir du côté de chez www.chez.com/maloka, zanzaraathee@excite.com ou squatnet, qui diffuse des infos internationales.

Une semaine sans télévision du 24 au 30 Avril

Le 24 Avril, des milliers de gens éteindront leur téléviseur pendant une semaine. Pourquoi ne pas essayer ? Imaginez pouvoir se patler, s'écouter, jouer avec ses enfants, se promener, et pourquoi pas briser...

RAT 145, rue Amelot, 75011 Paris

Enfance en danger, bp 74, 62930 Wimereux

Le Publiphobe, 56 bis, rue Esculier, 92100 Boulogne

Médialogue, 2103 Nouragüe, Suisse

DÉCORATIONS URBAINES

*Les murs des villes offrent
d'immenses espaces d'expression.*

Saisissez-les de jour ou de nuit.

*Décorez-les de slogans
subversifs, de grafs colorés, ou de
dessins au pochoirs... Faites vivre
les murs, devenez terroristes
poétiques et amusez-vous bien.*

Les pochoirs sont largement préférables aux simples graffitis, parce que souvent plus esthétiques, et surtout reproductibles plusieurs fois. Découpez toujours des lettres simples, utilisez des dessins, des symboles. Pour vous simplifier la vie si vous êtes graffeurs débutant, prenez plutôt des bombes de peinture noires et blanches, et choisissez-les en fonction du support, clair ou sombre. Une bombe coûte approximativement 20/50 frs. Pour le pochoir, prenez une matière souple (*cartoline, radiographies...*) facilement découpable et solide si vous voulez éviter de refaire systématiquement vos pochoirs après chaque bombage.

Organisez des campagnes de déstabilisation et de perturbation avec des slogans peints ou affichés tels que : *On vous écoute ; On vous surveille ; La Police veille... ou Etes-vous heureux ? ; Vous sentez-vous seuls ? ; Qui vous aime ? ... ou Vous êtes heureux ! ; Souriez ! ; On vous aime !...*

Il est nécessaire de rechercher avec attention des symboles ou des slogans percutants, car les pochoirs tiennent assez longtemps (contrairement aux affiches) et il est essentiel qu'un nombre conséquent de personnes puissent voir les messages peints.

Les peintures murales classiques

Il est toujours intéressant de peindre des slogans ou des mots (ex : *insoumission, révolution*) percutants sur les murs d'enceintes, sur les maisons abandonnées, ou même sur les routes. Choisissez surtout des endroits exposés et visibles. Bien évidemment, veillez à ce que les lettres soient les plus grandes possibles. Pour ce genre d'expression graphique, la bombe, le pinceau ou le rouleau sont tout aussi efficaces.

Détournement de peintures

Souvent, sur les murs et les routes, on peut lire des slogans du type : "*Le Pen Vite*". Plutôt que de s'amuser à tout recouvrir, mieux vaut s'approprier le slogan en rajoutant, lorsque c'est possible, quelques mots qui changeront radicalement le sens du message : "*pour Le Pen Vite une Balle*". Si cela vous amuse, vous pouvez rajouter "*Pour le FN, une rafale*". Laissez maintenant votre imagination créer de nouveaux messages suivant les situations.

Les grandes fresques

murales, également usitées dans les pays révolutionnaires, en guerre de libération (*Mexique, Espagne, Irlande du Nord*) ou bureaucratiques (*URSS, ex-Allemagne de l'Est*), sont souvent, en Europe et aux USA, l'apanage du mouvement hip-hop. Les libertaires peuvent aussi s'y adonner pour décorer les villes.





FACE AU POUVOIR INTERNATIONAL



Je Sais Tout - décembre 99 - gratos

Bulletin d'infos gratos de l'infokiosk de Genève, Je sais Tout est informatif, critique, original, et dans ce numéro, on trouve un excellent article sur l'activisme, sa pratique et pourquoi l'abandonner, ou du moins l'envisager différemment. Un appel aux militantEs qui se considèrent comme les détenteurs de la vérité, l'avant-garde illuminée, bref ces personnes qui deviennent des "permanentEs" de l'action sans finalement changer grand chose. Bon, il y a quand même d'autres articles qui valent le coup dans ce numéro, alors demandez-le à *Je sais tout*, association des 26 cantons, 8 rue Lissignol, 1201 Genève, Suisse.

Ed Rosenthal - Culture en Placard - Le Léopard - 80 frs

Un ouvrage entièrement consacré, comme son titre l'indique judicieusement d'ailleurs, à la culture en intérieure du cannabis. Sous lampe ou en hydroponiques, à vous de choisir, grâce à des indications précises, qu'il s'agisse du matériel ou de la pratique. Avec en plus de nombreux schémas et des photos de montage, coupe, sexage, vous deviendrez vite des pros du jardinage. Comme la culture en intérieure n'est pas tributaire de la météo, vous avez le temps d'y réfléchir. Mais, comme on peu s'y attendre la censure risque encore de frapper et ce bouquin se verra probablement retirer de la vente. A moins qu'en France les choses ne changent vraiment en faveur de la dépénalisation cannabique. En tout cas, si vous ne trouvez pas ce livre en librairie, commandez le directement aux *Editions du Léopard*, 7/9 passage Dagomo, 75020 Paris.

Alexandre Jacob - Travailleur de nuit - L'Insomniaque - 30 frs

Le droit de vivre ne se mendie pas, il se prend, voici comment pourrait se définir la pensée de Marius Jacob, l'anarchiste cambrioleur du début du siècle. Révolté de la première heure, Jacob avait développé un réseau de "travailleurs de la nuit" bien évidemment axé sur le détroussage des plus riches. De 1900 à 1903, il pratiqua donc la "reprise", c'est-à-dire une lutte active contre la propriété privée et les fortunes bourgeoises, et l'on ne dénombra pas moins de 156 cambriolages à son actif ! Malheureusement arrêté, puis condamné au bagne, Jacob dû endurer les turpitudes du système carcéral. L'Insomniaque avait déjà diffusé en 1995 deux ouvrages sur la vie de Jacob (lettres écrites à sa

mère, de textes du bagne, du procès), malheureusement épuisés. Heureusement pour nous, l'Insomniaque propose la réédition de certains de ces textes grâce à une série de trois petits ouvrages, dont celui-ci est le premier. *L'Insomniaque*, 63 rue de St Mandé, 93000 Montreuil.

Golfech - CRAS - 150 frs

Un ouvrage impressionnat et une véritable référence en matière de lutte contre le nucléaire, voilà ce qu'est Golfech. Réalisé par le CRAS (*Centre de Recherche sur l'Alternative Sociale*) à base des archives locales de militantEs et assos, ce livre nous permet de découvrir en plus d'une chronologie illustrée et très détaillée des actions liées à la lutte contre l'implantation de la centrale de Golfech, tout un historique sur la nucléarisation de l'énergie par les pouvoirs publics. Avec moult photos et documents visuels, un chronologie de la recherche sur le nucléaire et un lexique bien utiles pour les néophytes. On peut donc consulter cet ouvrage sans le trouver ni trop rébarbatif, ni trop scientifique. Bref, plus que jamais, à lire, à faire circuler... CRAS, bp 492, 31010 Toulouse cedex 06.

Desberg & Demoor - La vache Pi 3,14 - Casterman - ?

Voici les aventures de la première vache agentE secrètE, qui quitte sa ferme pour dénoncer et combattre l'exploitation animale sous toutes ses formes (vivisection, viande, sport, etc). Mis à part cela, les auteurs nous dessinent une société autoritaire, sécuritaire... plus que réaliste. Mélange de dessins et de collages photos, ces BD (en 7 tomes !), sont éblouissantes, aussi bien par leur graphisme et leurs couleurs, que par leur contenu.

J.B. Pouy & Jürg - Noces de Chiens

Voici un duo de choc pour une BD vraiment carton. Pouy au scénario et Jürg au dessin nous délivrent là un thriller post-apocalyptique au rythme infernal et trépidant où l'on a vraiment pas le temps de souffler. Partez vous aussi à la recherche du tueur psychopathe avec un limier ayant comme seules pistes, bien sanglantes d'ailleurs, des cadavres de femmes mutilées. Un voyage oppressant qui est bien loin d'être de tout repos, puisqu'il vous mènera vers des lieux perdus et hystériques.

**AUTONOMIE
& SUBVERSION**